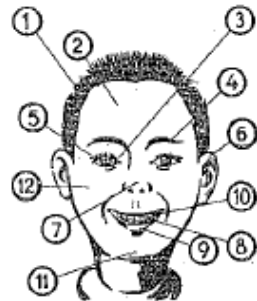


UN EXEMPLE D'ANALYSE MÉTHODOLOGIQUE D'UNE UNITÉ DIDACTIQUE D'UN MANUEL DE MÉTHODOLOGIE ACTIVE

Gaston MAUGER, Cours de langue et de civilisation françaises 1^{er} et 2^e degrés (le « Mauger bleu »), Paris : Hachette, 1953

mon, ton, son	La tête
---------------	---------

SINGULIER	
masculin	féminin
j'ai un chapeau brun = mon chapeau est brun	j'ai une cravate brune = ma cravate est brune
tu as un chapeau noir = ton chapeau est noir	tu as une cravate noire = ta cravate est noire
il (elle) a un chapeau bleu = son chapeau est bleu	il (elle) a une cravate bleue = sa cravate est bleue
PLURIEL (masculin et féminin)	
j'ai des chapeaux bruns = mes chapeaux sont bruns	j'ai des cravates brunes = mes cravates sont brunes
tu as des chapeaux noirs = tes chapeaux sont noirs	tu as des cravates noires = tes cravates sont noires
il (elle) a des chapeaux bleus = ses chapeaux sont bleus	il (elle) a des cravates bleues = ses cravates sont bleues



Voici un portrait. — C'est le visage de Pierre Vincent. Pierre a des cheveux [1] (un chapeau) noirs, un front [2] haut, des yeux [3] (un œil) bruns, des sourcils [4] (m.) et des cils [5] (m.) épais, des oreilles (f.) [6] larges, un nez [7] pointu. Sa bouche [8] est grande, ses lèvres (f.) [9] sont rouges, ses dents (f.) [10] sont blanches, son menton [11] est rond, ses joues (f.) [12] sont roses. A-t-il une langue? — Mais oui! — Où est-elle? — Elle est dans sa bouche.

Pierre n'est ni beau, ni laid. — La petite Hélène, sa sœur, est blonde. Elle a de grands yeux; ils sont bleus avec des cils noirs. Hélène est belle.

Avec les yeux, je vois (tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient) : verbe voir.
Avec les oreilles, j'entends (tu entends, il entend, nous entendons, vous entendez, ils entendent) : verbe entendre.
Avec le nez, je sens (tu sens, il sent, nous sentons, vous sentez, ils sentent) : v. sentir.

☆ PRONONCIATION

mon front [mɔ̃ frɔ̃]	mon oreille [mɔ̃ œrɛj]	tes cheveux [tɛʃ vø]	tes sourcils [tɛ sursi]	tes cils [tɛ sil]	son œil [sɔ̃ œj]	ses yeux [sɛz jø]
votre nez [vɔtrə nɛ]	beau, belle [bo, bɛl]	laid, laide [lɛ, lɛd]	je vois [ʒə vwa]	j'entends [ʒɑ̃tɑ̃d]	vous voyez [vu vwaʒe]	je sens [ʒəsɑ̃]

GRAMMAIRE

L'adjectif possessif

	JE	TU	IL, ELLE
Masculin singulier	mon	ton	son
Féminin singulier	ma	ta	sa
Masculin et féminin pluriel	mes	tes	ses

ATTENTION !

MA TA SA	→	mon ton son	a..... e..... i..... o..... u..... h (muet)	(mon oreille)
---	---	-------------------	--	---------------

Grand, petit, gros, long, beau : généralement un gros livre, le gros livre
avant le nom les gros livres

Des livres [bleus]; mais de [gros] livres (de, si l'adjectif est avant le nom).

EXERCICES

- I) Écrivez un adjectif possessif devant : tête, œil, cheveux, oreille, sourcil, nez, bouche, horloge, lèvres, dent, menton, front, langue, bras, jambes, main, pied, image, oiseau, gomme, table, chien, montre, sac, serviette, épaule, crayons, dos, cils, genoux.
- II) Changez l'adjectif possessif : Mon nez est pointu; ma bouche est petite; mes dents sont blanches; mes yeux sont grands; mon oreille est large. (Exemple : ton nez ..., son nez, etc.).
- III) Complétez avec les noms : tête, cheveux, yeux, sourcils, nez, joues, bouche, menton, lèvres. Voici un garçon. Il a une ... ronde, des ch... bruns, des y... verts, des l... minces, un n... pointu, des j... rosés, une gr... bouche, un m... carré, des s... noirs.
- IV) Écrivez et répondez : De quelle couleur sont les cheveux de Pierre? Est-ce que ses yeux sont bleus? Comment sont ses sourcils et ses cils? Comment est son front? Combien d'oreilles a-t-il? De quelle couleur sont ses lèvres? Où est sa langue? Combien de dents a-t-il? De quelle couleur sont-elles? De quelle couleur sont les cheveux d'Hélène? Est-elle belle?
- V) Combien d'yeux as-tu? De quelle couleur sont-ils? De quelle couleur sont tes cheveux? Comment est ton nez? Est-ce que ton visage est carré? Combien d'oreilles as-tu?
- VI) Conjuguez : Avoir de petites oreilles (formes affirmative, négative et interrogative).
- VII) Mettez au pluriel : Un grand mur. Une livre mince. Une grosse règle. Un long crayon. Une joue ronde. Un petit œil. Un crayon court. Un beau visage.
- VIII) Conjuguez : Voir les bateaux — entendre les oiseaux — sentir la fleur.



Le féminin des adjectifs est toujours en -e (laid, laide; long, longue; gros, grosse; bas, basse; épais, épaisse, beau, belle). — La peau d'Hélène est rose. Le chien a des poils (m.). L'oiseau a des plumes (f.).

Le texte ci-dessous présente de manière schématique les principaux points qu'une analyse méthodologique de cette leçon 9 du « Mauger bleu » (les deux pages ci-dessus en reproduisent la totalité) est à mon avis en mesure de dégager. Il est accompagné de renvois à des articles en ligne sur le site www.christianpuren.com, dont la consultation permettra aux lecteurs qui le souhaitent de développer et/ou approfondir l'analyse.

La « méthodologie active », méthodologie officielle dans l'enseignement scolaire français des langues vivantes étrangères des années 1920 (à la suite de la méthodologie directe des années 1900) aux années 1960 (avant l'arrivée de la méthodologie audiovisuelle) est une méthodologie éclectique, qui se propose au départ de corriger les « excès » de la méthodologie directe par un retour partiel à la méthodologie traditionnelle : voir *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, [1988a](#), 3^e partie, pp. 140-188).

1. Éléments de méthodologie directe

1.1. Paradigme direct (cf. [1988a](#), chap. 1.1.2 « La méthode directe », p. 80 *sqq.*, et document [016](#)) :

1.1.1. Tout est en français langue étrangère, le texte d'introduction des formes langagières nouvelles, bien sûr, mais aussi les consignes, de même que les énoncés et exercices de grammaire et de lexique. Ces exercices sont « intralangue », *i.e.* de travail sur la langue étrangère uniquement en langue étrangère. La grammaire est présentée de manière suffisamment schématique (il n'y a pas les longs énoncés de règles grammaticales qui caractérisent les manuels traditionnels) pour être compréhensible en langue étrangère avec l'aide des exemples.

1.1.2. Le texte de présentation des contenus langagiers de l'unité est accompagné d'un dessin d'une tête et d'un dispositif (flèches numérotées renvoyant aux mots correspondants dans le texte) qui doivent permettre aux apprenants de comprendre sans passer par leur langue maternelle.

Ce manuel, étant donné ses caractéristiques générales et sa date de publication, se rattache clairement à la méthodologie active des années 1920-1960 en France, qui a maintenu le paradigme direct de la méthodologie antérieure, la méthodologie directe. C'est donc une erreur de penser que ce manuel est entièrement en français seulement parce qu'il est destiné à des apprenants de langues différentes qu'il est impossible de prendre en compte dans le même manuel. Disons que la méthode¹ directe intégrale (tout en langue étrangère) a été une aubaine pour les éditeurs français de FLE, qui ont pu ainsi concevoir et diffuser *urbi et orbi* des manuels « universalistes »...

1.2. Approche lexicale : l'« entrée » dans l'unité didactique est en partie lexicale. Sur ce concept d'« entrée » et l'évolution historique des « entrées » en didactique des langues-cultures, cf. [2006h](#), « Fiche pédagogique », p. 91, qui illustre cette évolution par une analyse du texte de la leçon 24 du « *Mauger bleu* » sous forme d'un T.P. corrigé). Dans cette leçon 9, il s'agit du vocabulaire thématique de la « tête ». On retrouve l'importance de l'approche lexicale dans le texte de présentation des contenus langagiers de l'unité : il s'agit d'une *description*, type textuel qui permet la plus forte densité de vocabulaire thématique.

1.3. Méthode orale. L'utilisation de cette méthode (voir note 2) semble limitée ici :

– Mais on voit comment l'oral a pénétré le texte descriptif lui-même avec une série de questions-réponses orales (cf. « A-t-il une langue ? - Mais oui ! Où est-elle ? - Elle est dans sa bouche. ») : c'est le cas dans beaucoup de textes du *Mauger bleu*, où on voit apparaître parfois de courts dialogues des personnages à l'intérieur de récits qui les mettent en scène (cf. l'analyse de la leçon 24 de ce même manuel dans l'article [2006h](#)).

¹ sur le concept de « méthode » tel qu'il est utilisé ici et dans tout ce document, *i.e.* en tant qu'unité minimale de cohérence méthodologique, cf. [008](#) ; pour des analyses « micro-méthodologiques » de séquences de classe ou de manuels, cf. [2011k](#).

– L'exercice de « prononciation » en bas de la première page montre bien une certaine importance du travail sur l'oral. En fait, on peut parfaitement penser, étant donné l'importance de l'objectif oral et de la place de la méthode orale dans la conception de la méthodologie directe (cf. [1988a](#), p. 84), que le texte était destiné à être lu par les élèves, et que tous les exercices de la deuxième page étaient destinés à être corrigés ou du moins repris à l'oral. (Sur la différence, qu'il est indispensable de faire dans toute analyse de matériel didactique, comme ici, entre la « méthodologie de référence », la « méthodologie de conception » et la « méthodologie d'utilisation » : cf. [1990d](#), et [004](#) entrée « méthodologie », p. 3.)

1.4. L'ensemble de l'unité frappe par l'intensité de la réapparition constante des mêmes formes lexicales et grammaticales : il s'agit d'un type entraînement relativement intensif (le seul existant parce que possible avant l'invention des exercices structuraux), qui vise clairement à donner aux élèves une « connaissance pratique » (c'est-à-dire une capacité de remploi personnel) des formes langagières travaillées). Cela renvoie clairement à la méthodologie directe et son objectif « pratique ».

2. Éléments de méthodologie traditionnelle, dite de « grammaire-traduction »

Deux éléments sont repérables ici, seulement dans le traitement de la grammaire puisqu'il n'y a pas de recours à la traduction en raison du paradigme direct de référence.

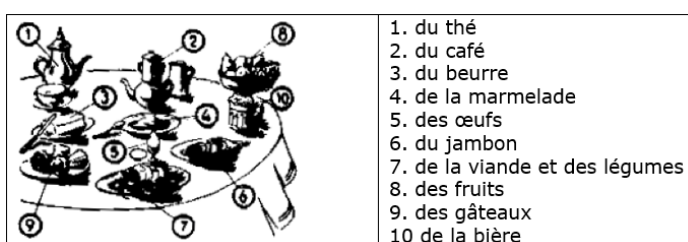
2.1. « L'entrée » dans l'unité didactique n'est pas seulement lexicale : elle est également grammaticale, il s'agit d'un thème de morphologie adjectivale (*mon, ton, son*) et d'un thème de morphologie verbale (verbe *avoir* à l'indicatif présent).

2.2. Le fait que ces paradigmes grammaticaux soit présentés d'emblée dans le manuel, avant le texte, correspond à une approche déductive, alors que dans la méthodologie directe l'approche est inductive, la méthode déductive n'étant utilisée qu'en second lieu, dans les exercices d'application : cf. [2016c](#).

Du point de vue d'une conception communicative de l'enseignement-apprentissage des langues actuellement bien installée, les exercices de cette leçon paraissent très « traditionnels » parce que artificiels, hors contexte et hors situation de communication. Ils sont effectivement « traditionnels » par rapport à cette conception actuelle, mais pas « traditionnels » dans le sens historique du terme, c'est-à-dire relevant de la méthodologie traditionnelle grammaire-traduction (cf. [1988a](#), Introduction pp. 17-18). L'artificialité est parfaitement assumée par les auteurs de ce manuel, qui prouvent dans les leçons postérieures qu'ils sont capables d'écrire des textes relativement naturels eu égard à la densité des formes grammaticales et lexicales qu'ils se sont obligés d'y placer. Cette artificialité est pour eux un procédé très conscient qui vise à « obliger » les apprenants à réutiliser les formes langagières attendues : on ne peut pas dire, par exemple, que sa langue est ailleurs que dans sa « bouche »...

3. Remarques

3.1. Le vocabulaire des leçons du « Mauger bleu » est très dense, avec dans les leçons plus avancées des dessins moins évidents qu'ici sur du vocabulaire moins courant. Voici par exemple l'image de la leçon 19 (je liste à côté les mots qui apparaissent dans le texte avec leur numéro).



On peut dès lors douter qu'en enseignement scolaire, les enseignants qui ont utilisé ce manuel n'aient pas recouru plus ou moins systématiquement à la traduction en langue maternelle, surtout (a) si le paradigme indirect, celui de la traduction, faisait partie de leur tradition didactique, (b) s'ils n'avaient pas eu de formation à la méthodologie directe, et/ou (c) s'ils n'avaient pas la compétence langagière suffisante en langue étrangère. Or dans certains pays étrangers, pendant toutes les décennies d'utilisation de ce « *Mauger bleu* » (qui a connu de nombreuses rééditions jusque dans les années 1980, au moins jusqu'en 1984 !), ces trois éléments étaient présents et se combinaient entre eux.

3.2. Du point de vue méthodologique, c'est un manuel éclectique, articulant des « objets » de la méthodologie traditionnelle avec des « objets » de la méthodologie directe : ce type d'éclectisme correspond historiquement à la méthodologie scolaire dite « active » : le « *Mauger bleu* » est conçu de manière tout à fait semblable à des manuels scolaires pour l'anglais ou l'allemand langues étrangères en France à la même époque. Les « objets méthodologiques » sont des parties de méthodologies constituées suffisamment autonomes pour être « copiés-collés » d'une méthodologie à une autre : cf. [2012f](#), et [2017e](#) diapos 30 à 38.

3.3. Comme tous les manuels, celui-ci ne permet pas de savoir exactement quelle a été la méthodologie effectivement utilisée par les enseignants (sa « méthodologie d'utilisation »). C'est un manuel éclectique en termes de méthodologie de conception, mais aussi en termes de méthodologie d'utilisation, dans la mesure où il permet à l'enseignant d'aller plus vers la méthodologie traditionnelle, ou plus vers la méthodologie directe, par exemple :

- en utilisant systématiquement la traduction en langue maternelle, ou en se l'interdisant ;
- en suivant l'ordre des pages du manuel (auquel cas l'approche grammaticale sera déductive, puisque la grammaire est présentée avant le texte), ou en commençant par faire induire les régularités langagières à partir du texte ;
- en faisant faire les exercices uniquement à l'écrit avec correction seulement à partir de leur lecture en classe, ou en les faisant reprendre voire faire d'abord à l'oral (c'est possible avec les exercices II, IV et V).

Comme le paradigme direct, l'éclectisme de la méthodologie active a été une aubaine pour les éditeurs français, dont les manuels pouvaient être utilisés par des enseignants ayant des traditions didactiques et des niveaux de formation didactique très différents.²

Cette problématique de l'usage des manuels, qui n'est pas seulement pertinente pour l'analyse historique, mais pour la formation actuelle des enseignants, qui seront pour la plupart des utilisateurs intensifs de manuels, reste encore peu étudiée et exploitée en didactique du FLE (cf. [2015e](#)).

Autres analyses de leçons du « *Mauger bleu* » disponibles sur le site

- Une analyse très détaillée de la série d'exercices de grammaire de la leçon 8 : « Outils et méthodologie d'analyse des manuels de langue. L'exemple des procédures d'enseignement-apprentissage de la grammaire », [2001h](#). Ces exercices y sont comparés avec ceux de deux autres manuels, l'un audiovisuel (*Voix et images de France. Exercices pour le laboratoire de langues*, 1967), l'autre communicatif (*Espaces*, 1995), portant sur le même point de morphologie verbale, à savoir l'indicatif présent du verbe avoir.
- Un exercice d'analyse d'un extrait de la préface par rapport à l'évolution historique des conceptions de l'enseignement-apprentissage de la culture est proposé dans le cours « La didactique des langues comme domaine de recherche », Dossier n° 3 : La perspective

² Le « *Mauger bleu* » était le manuel officiel de l'Alliance française. Celle-ci a rejoué la carte de l'éclectisme en pleine période d'approche communicative dominante avec le manuel *Bonne route* (1988), s'engouffrant dans la brèche créée d'abord par le manuel *Sans Frontières* (), dont le succès éditorial fut inespéré, prouvant qu'il y avait une forte attente, de la part des enseignants, pour sortir du « tout communicatif ».

didactique 1/4. « Modèles, théories et paradigmes », tâche 7, p. 24, www.christianpuren.com/cours-la-dlc-comme-domaine-de-recherche/dossier-n-3-la-perspective-didactique-1-4/.

Le corrigé de cette tâche est disponible à l'adresse www.christianpuren.com/cours-la-dlc-comme-domaine-de-recherche/dossier-n-3-la-perspective-didactique-1-4/corrig%C3%A9-dossier-n-3/.

On pourra enfin ouvrir à l'écran le fichier d'*Histoire des méthodologies*, [1988a](#), et faire une recherche sur le mot « Mauger » dans l'ensemble du texte avec (sur PC) les deux touches combinées « CTRL + F ».

